

se retirer où bon leur sembleroit. Que le lendemain 3. Juillet, on remettrait aux Assiegeans une Porte de la Ville avec le Fort qu'on nomme St. Charles: qu'au plus tard le dixième Juillet on livreroit non seulement le reste de la Ville, mais aussi tous les Forts des Isles de Majorque & d'Ivica, avec toute l'Artillerie, Armes, Munitions, Arcenaux, Magazins, Vaisseaux, & autres effets qui appartiennent à l'Etat ou au public. On trouva dans Palma plus de 200. pièces d'Artillerie, & toute sorte de vivres & de Munitions. Voilà à quoi s'est terminée cette levée de Bouclier des Majorquins, supposé que ce soit à ce peuple à qui il faille l'imputer; quels qu'en soient les Auteurs, il est du moins certain qu'ils s'en étoient promis une Tragedie bien plus sanglante, & un embrasement beaucoup plus considerable: on avoit déjà invité toute l'Europe à cet spectacle, & l'on n'y avoit pas moins d'attention qu'à l'accouchement de la Montagne en travail, dont l'ingenieux Eusope divertissoit ses Auditeurs.

*De jour en jour, dit-il, de semaine en semaine,
On voyoit enfler sa Bedaine;*

*De semblable grosseur, jamais ventre n'enfla.
Enfin Lune sur Lune, elle gagna le terme,
Reffennit les douleurs, & chacun s'assembla.*

Dans cette curieuse attente,

*De toutes parts le peuple ouvre de larges yeux,
Et de cris mugissans la Montagne épouvante,
La Terre, les Rochers, l'Air, la Mer & les
Cieux.*

*Par une ouverture profonde,
Qui dans son flanc crevé, se fait avec éclat,*